

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-54](#)[Item](#)[Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 30 avril 1894](#)

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 30 avril 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bouché, Jules](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation1 p. (436r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 30 avril 1894, Famelistère de Guise, Inv. n° 1999-09-54

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32711>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[30 avril 1894](#)
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famelistère

Description

RésuméMarie Moret informe Doyen que Jules Bouché de Reims cesse son abonnement au journal *Le Devoir*. Sur le temps qu'il fait : mistral dans le midi et vilain temps à Paris d'après Jules Pascaly.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Bouché, Jules](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBouché, Jules
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Employé/Employée
- Ingénieur

BiographieAmi de [Louis-Victor Colin \(1865-1935\)](#), ingénieur des Arts et métiers entré au service de la Société du Famelistère en 1886 et devenu son administrateur-gérant de 1897 à 1933. Jules Bouché est probablement une connaissance de [Louis Laurent](#), de Saint-Brice-sur-Courcelles (Marne). Il est, comme ce dernier, abonné au journal du Famelistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère

- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes 30 avril 94

Cher Monsieur Dogen,

Je vous confirme ma lettre du 13 courant. J'ai reçu la votre du 14 et révers plus. Merci.

Le 27, j'ai écrit à Elise une lettre où je lui disais de vous dire que j'avais eu mains votre modeste lettre.

— L'objet de la présente est de vous remercier que M. Jules Bruncké a rejoint, même sans d'être abonné.

Ne lui envoyez donc pas

de traite et effacez-le à votre registre.

— J'ai passé quelques semaines à celles que vous m'avez envoyées le 27 et. Merci.

Merci - nous passons très mauvais temps à Guise ? Ici nous avons le Mistral et M. Pucatz m'écrit de Paris qu'il fait tout à fait mauvais temps.

Au revoir, cher Monsieur, toute la famille vous envoie son meilleur souvenir

— U. Godeau